

C'est en ce sens qu'il faut entendre les Prières adressées au Cœur de Jésus, c'est-à-dire à l'amour divin lui-même, dont ce Cœur Sacré est le symbole, ou à Jésus-Christ même auquel appartient ce Cœur sacré.

Il est facile de comprendre par tout cela quelle est l'excellence de l'objet que l'église nous propose dans cette dévotion qu'elle autorise, et dans la fête qu'elle en a instituée. C'est Jésus-Christ lui-même, Dieu et homme tout ensemble, considéré dans la plus précieuse portion de son humanité, et sous la plus excellente de ses dispositions intérieures, savoir dans cette immense charité qui est la source et le principe de tous les mystères de notre salut. C'est donc dans ce Cœur divin, comme tout l'ensemble des mystères de sa vie qui se présente à nos regards ; ce cœur étant le sanctuaire auguste dans lequel tous ces mystères ont été conçus, et la source féconde de toutes les grâces dont l'église a été inondée.

Quel est en effet le principe, quelle est la véritable cause de ce prodigieux anéantissement qui a fait descendre le Fils de Dieu sur la terre, pour se revêtir de notre nature et de toutes nos misères ? la cause de cette longue suite d'humiliations et de souffrances dont sa vie entière a été remplie ? la source des grâces répandues sur toute la terre, sur les justes comme sur les pécheurs, tant par les sacrements que par les autres voies ? n'est-ce pas cet ardent amour qui embrasa notre Sauveur depuis le premier moment de son Incarnation ; qui le fit dès lors se mettre à la place des victimes anciennes, accepter d'avance le grand sacrifice du calvaire, et le faire soupirer toute sa vie après le moment de consommer ce sacrifice ; qui le tient encore constamment en état de victime sur nos autels, aussi bien que dans le ciel en présence de son Père ? Or quel objet plus excellent en lui-même, plus digne de notre culte et de nos hommages, plus propre à enflammer notre amour et exciter notre ferveur ?.....

Mais cette immense charité de J. C., si propre par elle-même à toucher nos cœurs, ne semble-t-elle pas avoir quelque chose encore de plus touchant, lorsqu'on la considère sous le symbole de son Cœur adorable, qui en est à la fois